

II – Hôtel Amelot de Bisseuil

dit aussi hôtel des Ambassadeurs de Hollande, ou hôtel de Hollande

47, rue Vieille-du-Temple (4^e arr.)

Historique de la construction :

L'hôtel Amelot de Bisseuil est une demeure hétéroclite composée de plusieurs corps de bâtiments élevés à partir du XV^e siècle, autour de l'actuelle seconde cour, ouvrant sur la rue des Guillemites. Denis Amelot de Chaillou s'en porte acquéreur en 1638 et entreprend la même année la reconstruction du corps de logis sur la rue (et peut-être celle de l'aile en retour au sud). Quelques poutres et solives peintes de cette campagne subsistent au deuxième étage, témoignant du cadre des appartements du maître de maison, décrit par l'inventaire de 1655. Son fils, Jean-Baptiste Amelot, vicomte de Bisseuil, hérite de la demeure en 1655 et entreprend un vaste chantier de modernisation qu'il confie à l'architecte du roi Pierre Cottart. Entre 1657 et 1660, l'ancien hôtel est complètement réaménagé et agrandi par deux ailes qui dessinent une nouvelle cour sur la rue Vieille-du-Temple par laquelle on entre désormais. Toutes les façades sont rhabillées et les appartements sont entièrement redistribués avec l'aménagement de deux suites d'apparat et un petit appartement au premier étage et un second appartement privé sous les combles. La plupart des volumes et une partie du décor intérieur de ces pièces subsistent (notamment la chambre à l'italienne, la galerie de Psyché, la chambre aux oiseaux et l'appartement privé d'Amelot). Cette distribution complète (elle dispose de toutes les pièces attendues dans les plus grands hôtels) et ingénieuse (elle s'adapte à une parcelle exiguë et multiplie les pièces à l'italienne) est modifiée par Louis Le Tellier, architecte du roi, et propriétaire de l'hôtel de 1759 à 1785. Avant 1751, il a fait disparaître le grand escalier et la chapelle, a divisé la grande salle en deux salons (tout en conservant quelques éléments des lambris) et a fait poser des planchers dans les pièces à l'italienne. Malgré ces altérations (et les restaurations parfois abusives du XX^e siècle), l'hôtel Amelot de Bisseuil est aujourd'hui l'une des demeures du Grand siècle les mieux conservées, notamment pour son décor intérieur, à l'instar de l'hôtel Lambert.

Sources et bibliographie :

- Inventaire après le décès de Denis Amelot (Archives nationales, Minutier central : CV, 628, 16 février 1655).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Inventaire après le décès de Jean-Baptiste Amelot (Archives nationales, Minutier central : XC, 275, 22 avril 1688).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Germain Brice, *Description de la ville de Paris*, Paris, 1684, 1, p. 144-150 et 1725, pp. 98-103.
- Pierre Cottart, *Recueil des œuvres du sieur Cottart*, Anvers, 1686 (Paris, bibliothèque nationale de France, cabinet des Estampes et de la photographie : Ed 119 fol. ou Ha 117 Pet. fol.).
- Nicolas Courtin, *L'hôtel Amelot de Bisseuil*, mémoire de maîtrise en histoire de l'art, Paris IV-Sorbonne, sous la direction d'Antoine Schnapper et Claude Mignot, Paris, 1995 (non publié).
- Nicolas Courtin, « L'hôtel Amelot de Bisseuil au Marais », numéro spécial de la *Revue de l'art* « Plafonds parisiens du XVII^e siècle », n° 122, 1998-4, p. 55-61.
- Alexandre Gady, *Le Marais. Guide historique et architectural*, Paris, Le Passage, 2002 (1994), p. 202-203.
- Alexandre Gady, *Les hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle époque*, Paris, Parigramme, 2008, p. 75, 79, 82-83, 155-159, 172, 255, 272 et 307.